

TEMPÉRATURE

Vents forts du sud-ouest à l'ouest; averse ou orages électriques en certains endroits. Mercredi, vents frais et forts de l'ouest; beau et plus frais.

VINGTIÈME ANNÉE. — No. 165.

SHERBROOKE, MARDI, 10 SEPTEMBRE 1929

LA TRIBUNE

TIRAGE CERTIFIÉ

Par l'Audit Bureau
of Circulations

TROIS SOUS LE NUMERO.

DÉFAITE DU CABINET BRUCE EN AUSTRALIE

Un enfant se noie sous les yeux de ses parents à Drummondville, hier

(De notre correspondant)

DRUMMONDVILLE, 10. — Un navrant drame de l'onde est survenu hier, hier après-midi, et a plongé dans le deuil profond une famille bien connue et des plus estimées du village St-Joseph. Vers les trois heures, M. et Mme J. Daignault, de l'endroit, traversaient en chaloupe à rames la rivière St-François à mi-chemin entre la ville et Hemming Falls se rendant à un pique-nique sur la rive est de la rivière lorsqu'un de leurs enfants qui les accompagnait, Henri, trois ans et demi, s'étant levé sur l'un des bancs de l'embarcation à l'insu de ses parents, tomba à l'eau. Le drame se passa en plein au milieu de la rivière et à cet endroit l'eau a une profondeur d'environ trente pieds. M. Daignault se jeta à l'eau et fit de vains efforts pour sauver son enfant. Il plongea à plusieurs reprises et la dernière fois il était tellement épuisé qu'il revint à la surface de l'eau qu'il aurait lui-même perdu la vie n'eût été une rame que l'un de ses enfants lui tendit et qu'il parvint à saisir.

Ce matin, le petit cadavre n'avait pas encore été repêché malgré les longues recherches de la police et d'autres citoyens venus en aide à la famille Daignault.

Une filière confidentielle sur la force comparative des diverses marines mondiales

Ce document, propriété du service d'espionnage de la marine américaine, serait en la possession de l'expert Shearer, propagandiste opposé au désarmement international. — Y eut-il connivence avec les hauts officiers navals ?

UNE ENQUÊTE QUI S'IMPOSE

(Presse Associée)
WASHINGTON, 10. — Le cas de William B. Shearer, qui a subi une réhabilitation publique et énergique de la part du président Hoover à la suite des méthodes qu'il a employées pour empêcher le désarmement international, est devenu aujourd'hui l'objet de la considération d'un comité du Congrès. Le comité naval du Sénat a été appelé en session, par le président, pour décider si oui ou non il doit faire une enquête sur les activités de Shearer. Les sentiments du comité sont ouvertement en faveur de pareille enquête. Le secrétaire Adams, tard hier, a attesté sa confiance qu'il n'y avait pas de relations connexes entre Shearer et des officiers supérieurs de la marine.

On s'attend qu'une enquête par le comité du Sénat, menée à Washington, les officiers des trois compagnies de construction maritime qui sont les défenderesses dans les actions de Shearer — la "Bethlehem Shipbuilding Corporation", l'"American Brown Boveri Electric Corporation" et le "Newport News Shipbuilding and Drydock Company".

Filière confidentielle
(Presse Associée)
NEW-YORK, 10. — Une filière confidentielle du service d'espionnage de la marine américaine, qui lui fut envoyée anonymement, de Washington, fut la source des informations qu'il communiqua aux journaux aux conférences de Genève sur la limitation des armements en 1926 et en 1927, a déclaré hier, William B. Shearer, promoteur important de la construction navale.

Shearer a ajouté qu'il attendait d'aller à Washington ce soir, pour "comparaitre devant le comité sénatorial des questions navales, et qu'il n'avait tenté auprès d'aucun des membres de la conférence. Je n'ai jamais fait de tentative pour rencontrer aucun des délégués et je n'ai jamais tenté de les influencer. Je n'étais pas directement intéressé dans ce qu'ils faisaient. Je faisais la liaison seulement pour que les données et chiffres paraissent dans les journaux", a déclaré encore Shearer.

La filière de la marine contient des chiffres et des données démontrant la puissance comparative de toutes les marines mondiales et les besoins de la marine américaine. "Était-ce une filière secrète", lui a-t-on demandé.

"Pas précisément secrète, peut-être, mais sûrement confidentielle." "Qu'en avez-vous fait?", lui a-t-on demandé encore.

"Je ne sais pas", répondit Shearer.

"N'y avait-il pas de lettre d'accompagnement?"

"Non." "Vous aviez-ou dit que vous étiez pour l'avoir?"

"Bien, j'avais bien répandu autour de moi que j'allais le-bas et qu'il valait mieux pour eux de m'écouter (donc me tuer)." Shearer a fait ses déclarations après avoir nié avoir jamais donné aucune déclaration publique, comme source de ses informations, qu'il avait aux États-Unis.

Pas d'admission en Angleterre
Shearer répudia aussi une dépêche citant plusieurs journaux de Londres comme disant qu'il n'avait

Le gouvernement est mis en minorité d'une voix à la Chambre. — Démission probable.

DISSOLUTION, DEMAIN?

(Presse Associée)

CANBERRA, Australie, 10. — Le gouvernement australien du premier ministre S.M. Bruce a essuyé la défaite par une voix aujourd'hui durant l'étude en comité d'un bill pour abolir l'arbitrage fédéral dans les conflits ouvriers.

On a déclaré plus tard que les chefs du gouvernement étudiaient leur attitude et seront peut-être forcés de démissionner.

Un amendement pour ajourner la mise en vigueur du bill d'abolition de l'arbitrage en attendant qu'il soit soumis aux électeurs fut adopté par 35 à 34.

Le premier ministre Bruce obtint l'ajournement pour lui permettre d'étudier la situation avec ses partisans, mais la dissolution du parlement est attendue demain. Plusieurs membres du parti nationaliste votèrent contre le gouvernement.

Le présent parlement fédéral de l'Australie tint des élections pour la Chambre Basse en novembre 1928. La force des partis fut ensuite comme suit: Travailleurs, 31; nationalistes, 29; parti du pays, 13; indépendants 2. Le parti travailliste, quoique le plus fort, est dans l'opposition, et le premier ministre Bruce gouvernait le parlement fédéral grâce à une coalition des nationalistes et de leurs alliés dans le parti du pays.

L'OUEST EST DE PLUS EN PLUS RICHE

"Tout usage a une frange argentée", déclare M. Thornton. — Une prospérité qui repose sur des bases solides.

BONS PRIX POUR LE GRAIN

(Spécial à la "Tribune")
MONTREAL, 10. — Pour résumer ses impressions sur l'Ouest où il vient de faire son voyage d'inspection annuel, sir Henry Thornton, président du chemin de fer National du Canada, à son retour à Montréal hier, a dit le proverbe anglais bien connu: "Tout usage a une frange argentée", car, dit-il, s'il est vrai que l'Ouest n'a pas une aussi grosse récolte que d'habitude et que certains fermiers et même certaines régions ont subi des pertes, il n'en est pas moins vrai que dans certains districts la récolte a été meilleure qu'on le croyait et que les cultivateurs obtiennent de plus hauts prix, non seulement pour les grains récoltés cette année, mais encore pour le grain qu'ils ont gardé depuis l'an dernier.

"L'Ouest a progressé et progresse encore; sa prospérité repose sur des bases solides et un Canadien de l'Est ne peut manquer d'être impressionné par ce progrès qui se manifeste partout."

"Sur la côte du Pacifique particulièrement le développement du commerce avec l'Orient est suivi de près et tout le monde comprend que le Canada a une grande part et un rôle de premier ordre dans l'essor de ce commerce."

En terminant, sir Henry dit qu'il a inspecté le réseau dans toutes les provinces visitées et qu'il a trouvé en excellent état partout. Il a aussi constaté que les hauts fonctionnaires et les employés du réseau étaient partout actifs et zélés et anxieux de bien servir le public.

Fin de la moisson
WINNIPEG, Man., 10. — La température chaude et sèche qui a prévalu dans tout l'Ouest Canadien depuis près d'un mois et demi, a soudainement changé au cours de la semaine dernière et est devenue fraîche, suivant le rapport hebdomadaire sur les récoltes publié par le Service Agricole du Pacifique Canadien. La pluie est tombée dans quelques localités, tantôt abondante tantôt légère et la moisson a été retardée presque partout; cependant avec le retour du beau temps, les travaux ont repris de plus belle. L'humidité ainsi créée par les pluies sera d'un grand secours aux labours d'automne et aux pâturages. Il y a eu aussi quelques gelées, mais comme elles se sont produites assez tard, après la coupe des grains, elles n'auront que peu d'effet sur leur qualité. Bien que les battages aient été retardés, ils sont encore en avance sur ceux de l'an dernier et une proportion de 45 pour cent du blé est maintenant battue.

Les battages ont produit des rendements beaucoup supérieurs à ceux que l'on prévoyait tout d'abord. Il paraît même qu'une forte quantité de blé de qualité No. 1 a été recueillie dans quelques localités. On a commencé les labours d'automne en certains endroits dans le sud du Manitoba, comme Emerson, Arberg et Larniville.

NOUVEAUX CAS DE PARALYSIE INFANTILE

OTTAWA, 10. — Deux autres cas de paralysie infantile furent reçus à l'hôpital d'Ottawa, hier soir. Le nombre des cas a été hâtivement augmenté depuis juillet. On compte déjà 75 cas. Les deux patients nouvellement arrivés ne viennent pas d'Ottawa, mais l'un est de Woodroffe et l'autre de Aylmer. Que

LA COUR MONDIALE EST CHOSE ASSURÉE

Les adhésions à ce puissant agent de paix permanente se succèdent à la Société des Nations. — Les États-Unis suivraient l'exemple de l'Italie, de l'Angleterre et de la France, et signeraient même la clause facultative.

SUCCES ENCOURAGEANT

(Presse Associée)

GENÈVE, Suisse, 10. — L'idée de l'arbitrage obligatoire pour les disputes internationales progresse à pas de géant à la session de la dixième assemblée de la Société des Nations. L'intérêt des hommes d'état à Genève se concentre encore sur les immenses possibilités de la Cour permanente de justice internationale pour l'établissement de la paix dans le monde et comme moyen efficace d'empêcher la guerre.

On s'attend en général que les États-Unis acceptent la Cour Mondiale.

La question qu'on se demande est de savoir si le gouvernement de Washington ne fera pas un autre pas et ne signera pas la clause facultative reconnaissant la juridiction obligatoire de la Cour. Cette clause donne le droit à une partie à une dispute de sommer l'autre devant la Cour.

Adhésion de l'Italie

Le premier ministre Mussolini d'Italie a manifesté son intention de soumettre les disputes à la procédure judiciaire. Au cours des dernières vingt-quatre heures à Genève, l'Italie et la Tchécot-Slovaquie ont accepté l'arbitrage obligatoire pour le règlement des difficultés judiciaires.

La Grande-Bretagne a annoncé qu'elle signera la clause d'arbitrage et la France est à la veille de rendre sa signature précédente sans condition.

Le Pérou a récemment approuvé ce mouvement et aujourd'hui il est de

350 MILLES À L'HEURE EN AVION

Un aviateur anglais compte avoir battu le record de Waghorn aujourd'hui. — Une tâche plus facile.

(Presse Associée)

CALSHOT, Angleterre, 10. — Le lieutenant d'aviation G. H. Stainforth a heureusement terminé cinq envolées sur un trajet de trois kilomètres en tentant de battre le record de vitesse par air au monde. Sa vitesse réelle ne sera connue que plus tard. Il vola dans un Gloster-Napier qui n'a presque pas été éprouvé.

En gagnant la coupe Schneider pour l'Angleterre, Waghorn battit le record précédent avec une vitesse de 328,68 milles à l'heure.

Les pilotes anglais comptent aujourd'hui avoir atteint des vitesses d'environ 350 milles à l'heure. Leur tâche était plus facile que celle de leurs camarades samedi dernier. Ils volaient aujourd'hui sur une ligne droite de trois kilomètres sans détour depuis le point de départ jusqu'à l'autre extrémité.

DETACHEMENT ANGLAIS POUR LA PALESTINE

LONDRES, 10. — Une garnison de 100 soldats a été recrutée à Londres afin de fortifier le corps policier de Palestine. L'on apprend officiellement que cette seconde fut levée par l'agent des colonies de la Couronne et qu'elle doit partir sous peu pour la Palestine.

LA LIBERTÉ DE LA PRESSE AU MEXIQUE

(Presse Associée)

MEXICO, 10. — Le ministère de l'Intérieur a aujourd'hui publié un projet de loi sur la liberté de la presse. Il stipule de fortes pénalités pour tout employé du gouvernement coupable d'ingérence envers la presse. Il sera soumis au Congrès pour approbation.

consentir pour la gare des voyageurs

M. Fairweather étudie ensuite les bénéfices que l'on peut tirer de l'entreprise et calcule qu'au bout de dix ans la nouvelle gare centrale donnera un profit. Il faut compter aussi le désencombrement des rues résultant de la suppression des traverses à niveau et la circulation plus facile dans la ville même.

En terminant, M. Fairweather dit: "L'importance de la gare centrale comme agent d'expansion de la ville est impossible à évaluer pour le présent. Elle est intéressante de comparer le développement de la ville avec sa valeur impossible. En 1927, la valeur impossible du plus grand Montréal était de \$1,350,000,000. Cette valeur augmente en moyenne de 3 1/2 p.c. par année de sorte qu'en dix ans elle atteindra \$2,000,000,000. Naturellement ce pourcentage d'augmentation ne peut se maintenir qu'avec des facilités ferroviaires voulues et ceci nous aide à envisager sous son vrai jour le progrès représenté par la nouvelle gare centrale du Canadien National à Montréal."

est évident que le Brésil acceptera aussi ses dispositions.

Le Brésil a déjà adhéré à la clause, mais son adhésion ne sera effective que lorsque deux membres permanents du Conseil de la Société auront signé.

L'action de l'Italie, venant après celle de l'Allemagne, forme le duo nécessaire, et l'adhésion du Brésil est maintenant chose faite.

THOMAS EN CONFÉRENCE AVEC KING

On s'attend que le ministre de l'emploi en Grande-Bretagne fasse connaître ses projets d'émigration, aujourd'hui même. — En faveur de la venue au Canada d'ouvriers anglais versés dans leur métier plutôt que de chômeurs qui s'établiraient sur la ferme dans l'Ouest.

AVERTISSEMENT DE BEATTY

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 10. — Le fait que M. J. H. Thomas, ministre de l'emploi en Grande-Bretagne, prononcera aujourd'hui son seul discours dans la capitale, attache une importance particulière à la réunion du cabinet qui se tiendra quelques heures après les discours.

M. Thomas vient de terminer un voyage qui lui a conduit dans les plus grands centres du pays. Il est entendu qu'il n'opposera pas ses vues aux vues du ministère du Travail en ce qui concerne l'émigration de la Grande-Bretagne en notre pays. Depuis son arrivée au Canada, M. Thomas a été réticent au sujet de ses entretiens avec le premier ministre Mackenzie King. Mais l'on croit, qu'après sa tournée, M. Thomas dévoilera le programme du gouvernement britannique sur l'émigration.

Dans plusieurs de ses discours, M. Thomas a appuyé fortement sur l'importance, qu'il avait, pour l'Empire britannique, d'encourager le commerce dans l'Empire.

On a laissé entendre qu'avant de quitter notre pays le ministre de l'emploi en Grande-Bretagne fera une déclaration sur les grands problèmes à résoudre entre des Dominions et la mère-patrie.

Dans ce cas, l'on croit qu'il précédera l'émigration dans ces pays d'artisans et qu'il continuera d'exercer le métier qu'il avait précédemment exercé.

A la réunion du cabinet aujourd'hui, il est entendu que l'hon. James Malcolm, ministre du commerce, l'hon. Peter Heenan, ministre du travail, et l'hon. P. J. Cardin, ministre de la marine et des pêcheries, seront présents. D'autres ministres y seront aussi.

Réunion du cabinet

OTTAWA, 10. — Aujourd'hui à midi, le Premier Ministre Mackenzie King et l'hon. J. H. Thomas, Lord du Secau Privé, seront en conférence au bureau du premier ministre. M. King laissera sa maison de campagne et viendra rencontrer M. Thomas, dans la capitale. Un peu plus tard le premier ministre assistera au goûter, qui sera donné à l'occasion du discours que prononcera le ministre britannique avant son départ du Canada.

M. King terminera une journée aussi bien remplie en présidant une réunion du cabinet, par un dîner intime, se prolongera jusqu'à mercredi.

Le discours de M. Thomas est attendu avec anxiété.

Durant son séjour au Canada, le ministre britannique s'est occupé de trouver une solution au problème du chômage dans la mère-patrie. Cependant il n'a pas encore révélé la proposition que l'Angleterre veut présenter au gouvernement du Dominion à ce sujet.

Le discours de M. Thomas est son premier et son dernier à Ottawa durant cette visite. On espère qu'il indiquera la ligne de conduite qu'il entend suivre en ce qui regarde le problème du chômage.

M. Martin agissait en qualité de commissaire depuis un an.

Anderson "remédiera" à la situation scolaire de la Saskatchewan

(Presse Canadienne)

REGINA, Sask., 10. — Au radio, hier soir, le premier ministre Anderson et les membres de son cabinet coopératif ont fait leurs premières déclarations publiques depuis leur ascension au pouvoir. Le premier ministre exprima son appréciation de la confiance mise en lui et en ses collègues par le peuple de la Saskatchewan.

Le ministre de l'Éducation, dit le premier ministre, verra à l'adoption immédiate de mesures de secours dans les régions qui ont souffert de la sécheresse dans la partie sud de la province. Il tâchera de racheter immédiatement les promesses faites à l'électorat au cours de la campagne.

Il n'hésitera pas, dit-il, à remédier à la situation scolaire qui a été l'objet de critiques et même de la condamnation des électeurs.

Le Japon salue en M. Marler l'esprit de vitalité et de confiance des Dominions

(Presse Associée)

TOKIO, Japon, 10. — Commentant l'arrivée de l'hon. Herbert Marler, ministre canadien au Japon, le "Japan Advertiser" de Tokio, dit que le nouveau ministre, comme le premier représentant des Dominions britanniques accrédité auprès du Japon, apportera l'esprit de vitalité et de confiance de ces jeunes nations à une communauté à laquelle ils sont actuellement un peu plus que géographiquement connus. Sa nomination est la preuve que l'Empire britannique, qui possède les plus grandes ressources non encore développées au monde, a résolu le problème de combiner l'autonomie complète avec un sentiment de solidarité assez puissant pour défier toute agression", déclare le journal.

355 milles à l'heure en avion

CALSHOT, Angleterre, 10. — L'aviateur Orlebar a établi un nouveau record en volant à 355 milles à l'heure.

COMBATS MORTELS EN CHINE

Il n'y a pas encore déclaration formelle de guerre, mais Russes et Chinois livrent de sanglantes batailles.

NOMBREUX MORTS

(Presse Associée)
LONDRES, 10. — Bien qu'il n'y ait pas eu de déclaration formelle de guerre, les dépêches russes et chinoises indiquent toutes aujourd'hui un état véritablement d'hostilités ouvertes en certains endroits sur la frontière mandchoue, Asie septentrionale.

Les dépêches parlent de batailles sévères qui se continuent par intermittence depuis samedi et qui ont pris des proportions considérables dimanche et lundi à Manchouli et à Pogranichnaya, les terminus ouest et est du chemin de fer chinois de l'Est.

Les rapports annoncent de lourdes pertes de part et d'autre de gros dommages à la propriété et à la suite de raids et de bombardements aériens, d'un feu nourri d'artillerie et d'incendies qui en résultent. Une dépêche de Chine à l'effet que la bataille s'étendit tout le long de la frontière mandchoue indiquant que des combats se produisent entre les garnisons à d'autres endroits le long de la frontière de 2,000 milles.

Bombardement russe
TOKIO, 10. — Des dépêches de Rengo, agence de nouvelles japonaises, de Manchouli aujourd'hui, mandent que de gros combats eurent lieu lundi après-midi près du "poste 86". On ne connaît pas le nombre de morts et blessés. Des avions soviétiques évoluèrent au-dessus du poste et y jetèrent des bombes.

Les dépêches de Harbin dit que les réfugiés chinois qui arrivent à Nankin rapportent qu'un Japonais a été blessé mortellement quand une bombe d'un avion russe frappa l'hôtel Europe à Pogranichnaya, lundi.

LA TROISIÈME PARTIE A ÊTRE REMISE HIER

(Presse Associée)
WEISBADEN, Allemagne, 10. — La troisième rencontre pour le championnat mondial aux échecs entre le Dr Alexander Alekine de Paris et E. D. Bogoljubow, de Tübingen, a été ajournée hier soir après quarante mouvements. Le Dr Alekine a gagné la première rencontre pour défendre son titre et la deuxième a été annulée.

DESORDRES DE PEU D'IMPORTANCE EN PALESTINE

(Presse Associée)
JERUSALEM, 10. — Quelques désordres, mais de peu d'importance, sont rapportés aujourd'hui dans la Palestine. Les négociations juives au sujet des difficultés à obtenir des vivres à la suite des rumeurs voulant que des marchands de fruits arabes avaient empoisonné des provisions vendues aux Juifs.

John-Raymond Allard, de Coaticook, devra subir son procès pour manslaughter

L'enquête préliminaire se termine, hier après-midi, devant le magistrat Godbout, et le prévenu répondra aux Assises à deux accusations d'homicide involontaire, à la suite de la mort de Dame Frank Quimby et de son bébé à Stanstead.

Comment il est difficile de juger de la vitesse d'une automobile.

TEMOINS DE LA DEFENSE

John-Raymond Allard, 32 ans, de Coaticook, a été condamné hier après-midi par le magistrat Godbout à subir son procès au prochain terme des Assises criminelles de la Cour du Banc du Roi sous deux chefs d'accusation d'homicide involontaire, le premier pour la mort de Dame Frank Quimby, épouse de Frank Quimby, et le deuxième pour la mort du bébé de celle-ci, Roy Quimby, qui furent tués le 5 août dernier dans le village de Stanstead par une automobile conduite par Allard.

L'enquête préliminaire s'est terminée hier après-midi devant le magistrat Godbout.

Parmi les témoins qui furent entendus hier se trouvent l'accusé lui-même, et plusieurs personnes en possession d'automobile tels M. Harry Ticehurst, garagiste de Stanstead, J. G. McLeod et Adjuitor Charlier, agents cyclistes, qui ont démontré que l'œil doit être exercé au-dessus de la moyenne pour juger de la vitesse d'une automobile à distance et que même un expert ne peut pas se tromper.

Nous donnons plus bas la version des témoins qui ont été entendus hier après-midi.

L'accusé

John-Raymond Allard, l'accusé, est entendu en premier lieu à la reprise de l'enquête.

Par M. Rioux :

— Où demeurez-vous ?
— A Coaticook.
— Quel âge avez-vous ?
— 32 ans.
— Que faites-vous ?
— Je suis vendeur.
— Pour qui ?
— Pour une maison d'automobiles.
— Est-ce que cela fait longtemps que vous conduisez ?
— Quinze ans.
— Quelles sortes de machines avez-vous conduites ?
— A peu près toutes les sortes.
— Où étiez-vous le soir du 3 août ?
— Je suis parti dans la soirée à 8 heures et demi de Coaticook pour me rendre à Beebe.

— Quelle est la distance entre Stanstead et Coaticook ?
— 24 milles à peu près.

— Avec qui étiez-vous ?
— Avec un nommé MacIntosh et un nommé Taylor.

— Qui conduisait ?
— Moi-même.

— Quel temps faisait-il ?
— Il faisait très mauvais.

— Il faisait très mauvais ?
— Oui, très mauvais.

— Où est-ce que vous étiez ?
— En passant devant l'église de Stanstead, j'ai rencontré une automobile qui venait de Rock Island.

— Avez-vous fait quelque signe avant de rencontrer ?
— Oui, j'ai baissé mes lumières.

— De quel côté venait cette machine ?
— En sens inverse.

— Du côté est ?
— Oui.

— Le chauffeur de l'autre machine a-t-il baissé ses lumières ?
— Je ne le crois pas, car j'ai été aveuglé.

— Avez-vous diminué de vitesse dans ce temps-là ?
— Oui.

— Quelle vitesse alliez-vous alors ?
— A 18 ou 20 milles, je suppose.

— Le pavé était-il glissant ?
— Oui.

— Avez-vous réduit votre vitesse après la rencontre ?
— Oui, encore une fois, car j'ai aperçu une voiture traînée par un cheval en avant de nous.

— Quand avez-vous aperçu la voiture ?
— Sur le moment presque.

— A combien de pieds ?
— Huit ou dix. Je me suis préparé immédiatement à tourner à gauche pour l'éviter, car même si j'avais mis les freins, je l'aurais frappée quand même, parce que j'étais trop proche.

— Avant cela, vous n'aviez pas vu la voiture ?
— Non.

— Où étiez-vous par rapport au chemin ?
— Toujours à droite.

— Parlez-vous ?
— Non, pas à ce moment-là.

— Avant de laisser Coaticook, avez-vous pris de la boisson ?
— Non.

— Pas même de bière ?
— Pas de bière non plus.

— En avez-vous apporté dans l'automobile ?
— Non.

— Où étaient assis vos compagnons ?
— MacIntosh était assis avec moi et Taylor en arrière.

— Quelle partie de la voiture avez-vous frappée ?
— La roue arrière de gauche.

— Qu'avez-vous fait après cela ?
— J'ai arrêté mon automobile et je me suis rendu sur les lieux de l'accident.

— Vous avez vu les blessés ?
— Oui, j'ai ramassé la femme et l'enfant.

— Avez-vous fait tout en votre pouvoir pour leur aider ?
— J'ai fait tout ce que j'ai pu.

— Avez-vous déjà été arrêté pour vitesse ou pour avoir enfreint les règlements de la circulation ?
— Non, jamais.

— Avez-vous eu des accidents depuis que vous conduisez une machine ?
— Non, jamais.

Par M. Lazure :

— Vous ne pouvez pas jurer si le chauffeur de l'autre automobile a baissé ses lumières ou non ?
— Non.

J.-R. Taylor

J. R. Taylor, l'un de ceux qui accompagnent Allard le soir de l'accident, entre ensuite dans la boîte.

Par M. Rioux :

— Vous étiez avec Allard le soir de l'accident ?
— Oui.

— A quelle heure étiez-vous partis de Coaticook ?
— A 8 heures.

EXPOSITIONS DES JEUNES ELEVEURS

Dates et endroits des expositions des Cercles de Jeunes Eleveurs dans la région.

Nous publions ci-dessous la liste des dates et des endroits des expositions des Cercles de Jeunes Eleveurs pour la région, sous le contrôle de M. S. Boy et tenues conjointement par l'agronome de comté et M. R. Perron, propagandiste du bureau de Sherbrooke de l'industrie animale.

Marbleton, le 10 septembre; Ste-Catherine, le 11 septembre; Bury, le 12 septembre; La Balle du Peivre, le 13 septembre; Lennoxville, le 14 septembre; Stoke, le 16 septembre; Ham-Nord, le 17 septembre; St-Ludger, le 18 septembre; Lac Mégantic, le 19 septembre; Lawrenceville, le 20 septembre; Fitch Bay, le 21 septembre; Racine, le 22 septembre; Ste-Christine, le 24 septembre; Warwick, le 25 septembre; Bécancourt, le 26 septembre; St-Sylvestre, le 27 septembre.

depuis près de dix ans. Son travail consiste à surveiller le trafic sur les routes de Waterloo à Mégantic et il est allé souvent sur le chemin de Stanstead aussi.

Par M. Rioux :

— Avez-vous de l'expérience dans la vitesse des automobiles ?
— Oui.

— Comment procédez-vous ?
— Ce n'est pas toujours de la même manière. Souvent, nous sommes forcés de prendre des mesures et de calculer la vitesse à laquelle va une automobile.

— Vous avez déjà travaillé sur le chemin de Stanstead ?
— Oui, mais pas au temps de l'accident.

— Connaissez-vous l'accusé ?
— Oui.

— Depuis quand ?
— Depuis neuf ans environ.

— Est-il bon chauffeur ?
— Il est bon conducteur, mais il va un peu vite parfois.

— Vous n'avez jamais eu à porter plainte contre lui alors que vous étiez en devoir ?
— Non.

— Est-ce facile, quand il fait bien noir et que le temps est pluvieux, de juger de la vitesse d'une automobile ?
— Il faut avoir beaucoup d'expérience.

— Pourriez-vous dire à quelle vitesse dans les circonstances que je viens de décrire, une automobile peut aller ?
— Je pourrais le dire, mais je pourrais me tromper. Il faut qu'un homme s'y connaisse très bien. Il y a des machines lourdes et des machines légères. Surtout quand il s'agit de machines légères, on peut croire qu'elles vont très vite parce qu'elles vont beaucoup de train. Et en réalité, elles vont à une vitesse ordinaire.

— Est-ce qu'une automobile peut glisser sur le pavé du chemin de Stanstead ?
— Elle peut glisser sans doute. Une machine peut parfois glisser sur une longueur de vingt pieds.

— Est-ce possible pour une personne qui se trouve à 60 pieds d'un chemin de juger de la vitesse d'une automobile qu'elle voit passer ?
— Impossible.

Par M. Lazure :

— Je comprends qu'il est difficile de juger de la vitesse dans des circonstances comme celles-là, mais entre 18 milles et 50 milles, on peut certainement faire la différence ?
— Entre 18 et 50 milles, il y a en effet une différence. C'est 18 ou 20 ou 25 ou c'est 40 ou 45 ou 50.

M. A. Chartier

Le témoin est officier de circulation depuis plus de quatre ans. Pendant trois ans, il a travaillé sur la route Norton Mills-Derby Line. Il est lui aussi interrogé sur la vitesse des automobiles.

Par M. Rioux :

— Etes-vous déjà passé à l'endroit en question ?
— Oui, quinze jours avant l'accident.

— La surface est-elle glissante sur le chemin ?
— Elle est glissante quand il pleut et elle est très noire.

— Vous avez constaté la chose ?
— Oui, quinze jours avant l'accident j'ai fait remarquer à quelqu'un qui m'accompagnait que les lumières posées le long de la route et qui étaient cachées par les branches d'arbres reflétaient sur le pavé.

— Que pensez-vous de cette femme qui juge de la vitesse d'une automobile à une distance de 60 pieds dans les circonstances qui nous occupent ?
— Des expériences m'ont convaincu qu'un expert même peut se tromper de dix milles et plus en jugeant ainsi.

Par M. Lazure :

— La vitesse est-elle plus difficile à juger le jour que la nuit ?
— Une automobile paraît toujours aller plus vite le jour que la nuit. Conduisez vous-même une machine le soir sans regarder le velocimètre.

J.-G. McLeod

Le témoin est officier de trafic.

Hôpital Darche

92 King Ouest. — Tel. 654

pour le traitement des maladies des yeux, oreilles, nez et gorge.

VERRES

fournis à bref délai

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

UN PREMIER COURS DU DR BROUSSEAU

Les cours post-scolaires de l'Hôtel-Dieu sont brillamment inaugurés, hier soir, par le savant professeur.

ALLOCUTION DU DR ETHIER

Nouveau mouvement à établir parmi la profession médicale, grâce à la collaboration des universités.

BIENVENUE DU MAIRE

L'œuvre de l'enseignement post-scolaire pour les médecins dans notre région a été brillamment inaugurée, hier soir, à la salle de la Fédération, rue King-Ouest, où le Dr Albert Brousseau, de l'Université Laval, et chevalier de la Légion d'honneur, a donné le premier des trois cours qui sont au programme organisé pour cette semaine par l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

Comme il s'agissait d'une causerie d'un caractère nettement technique, scientifique, le diagnostic précoce et les traitements modernes de la syphilis nerveuse, l'auditoire du célèbre professeur réunissait surtout, hier soir, les médecins de la ville. Plusieurs prévenus y assistaient aussi.

Au début de la séance, Son Honneur le maire Tétrault, invité par le Dr J.-A.-C. Ethier, président du bureau médical de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, à prendre la parole, a souhaité au Dr Brousseau une cordiale bienvenue dans la Roquette des Cantons de l'Est.

« Celle-ci, a poursuivi M. le maire, se porte bien, mais elle a besoin de soins encore et la compétence nouvelle que nous prendrons nos médecins par le moyen de cet enseignement post-scolaire sera en fin de compte au profit avant tout du public. Aussi, j'espère avec tous les citoyens que l'initiative de ces cours sera continuée. Au confèrement de ces cours, je formule, au nom du Conseil et de toute la population, la bienvenue la plus cordiale en souhaitant qu'il nous revienne souvent faire bénéficier la science médicale de sa haute compétence. »

Le Dr Ethier

En présentant le conférencier, le Dr Ethier a donné les explications suivantes sur l'œuvre de l'enseignement post-scolaire et les avantages que la science médicale est appelée à retirer :

« Mes chers confrères, au nom du Bureau Médical de l'Hôtel-Dieu que j'ai l'honneur de représenter, je m'empresse de vous offrir à tous et à chacun de vous en particulier la plus cordiale bienvenue et je vous prie de croire que nous sommes très honorés de ce que vous ayez répondu en aussi grand nombre à notre appel. »

C'est en effet un mouvement nouveau que nous voulons établir parmi la profession médicale des Cantons de l'Est.

(A suivre en page 7)

CONFERENCE DE M. C.-B. HOMER AU ROTARY

Le conférencier, ce soir au Rotary, sera l'ex-consul américain à Sherbrooke, M. C.-B. Homer, qui a été remplacé par M. H.-W. Goforth. M. Homer est actuellement consul des Etats-Unis dans un état de l'Amérique du Sud et nul doute que sa causerie contiendra plus d'une description intéressante sur la vie dans le sud.

AUTOMOBILE ABANDONNEE, RUE WINDSOR

Un automobile de marque Chevrolet, qui était abandonnée depuis quatre jours, rue Windsor, a été conduite hier au poste de police numéro 1 de la rue Marquette où le propriétaire pourra la réclamer.

et vous croirez que vous allez plus vite qu'en plein jour.

G.-C. Tilleston

Le témoin est échevin de la ville de Coaticook. Il connaît très bien Allard depuis l'enfance de celui-ci. Allard est vendeur d'automobiles et il conduit depuis une quinzaine d'années. Le témoin déclare qu'il a vu Allard maintes fois en automobile et que c'est l'un des meilleurs chauffeurs de la province. « Allard », dit-il, est un résident estimé à Coaticook. »

Commandez

DU SOLEIL EN BLOCS

POUR L'HIVER MAINTENANT!

Vous savez par expérience que le prix du charbon est invariablement plus élevé durant l'hiver — alors servez-vous de votre jugement et commandez votre charbon de suite. C'est la vraie façon d'économiser sur le chauffage! Ca paye toujours d'agir en temps!

CODÈRE

LIMITÉE

18 rue Wellington Nord

SHERBROOKE

TEL. 807-808

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

AU CONCERT DES GRENADIERS

La "Canadian Grenadier Guard's Band", sous la direction du professeur Gagnier, donne deux belles auditions, hier.

Par deux caractéristiques principales l'audition musicale donnée hier soir, au manège de la rue Belvédère, par la "Canadian Grenadier Guard's Band", rappelle assez celle d'il y a quelques mois passés et que nous procurait la célèbre Symphonie Royale de Belgique. Pour l'une, un programme de toute beauté, exécuté avec une maestria digne de tous les éloges par un groupe d'artistes du plus haut renom; pour l'autre, l'auditoire était regrettablement maigre, n'étant solennel que pour le fait lui-même.

La même fanfare a donné un concert hier après-midi. L'assistance était considérable, en partie composée de la gent écolière de notre ville. Nous sommes redevables de ces deux concerts à l'initiative de l'Harmonie de Sherbrooke.

La réputation d'être au premier rang des fanfares de notre province paraît facilement concéder à la "Canadian Grenadier Guard's Band"; on n'en doute guère lorsqu'on a vu la bonne fortune de la voir à l'œuvre et de goûter la musique des plus grands maîtres interprétée par ses membres.

Elle donne actuellement une série de concerts dans différents centres de notre province, avec la permission du lieutenant-colonel A.-H. Cowie, M. C., de S. A. R., le Prince de Galles, colonel-en-chef, du Régiment Général F. S. Melchior, C. M. G., colonel honoraire. Elle a déjà joué devant des foules de 45,000 personnes, a dit entre autres choses, à la fin du concert hier soir, le directeur, M. J.-J. Gagnier.

L'ouverture se fit avec la marche des "British Grenadiers" dont le rythme préparait bien les mélodies et concertos suivants.

Il n'est pas facile au profane de dire ce qui la rend si charmante, berce et transporte dans les différents sélections qui suivirent. Ce fut d'abord le "Nebenungen" de Wagner, une harmonisation du grand compositeur allemand, tirée de sa tétralogie de l'Anneau du Nibelung, œuvre dans laquelle le monde de la musique a vu les idées du drame et du symbole.

Une sélection de "Guillaume Tell" fut des plus applaudies et les

Etabli en 1910 Florian Fortin, Adm.

LA TRIBUNE

"LA TRIBUNE" LIMITEE

8, rue MARQUETTE, Sherbrooke, Qué.

Tirage certifié par F. A. R. C.

Sociétaire de la Presse Canadienne

Sociétaire de la C. D. N. A.

ABONNEMENT

Livraison à domicile.....\$7.20 par an
Cantons de l'Est, par maille.....\$4.00 par an
Canada, par maille.....\$5.00 par an
Etats-Unis et Europe.....\$6.00 par an

TELEPHONE
Table d'échange.....971

MARDI, 10 SEPTEMBRE 1929

Les femmes au Barreau

Les femmes de notre province qui ambitionnent de devenir avocates — elles sont plus nombreuses qu'on ne serait porté à le croire généralement — doivent une dette de reconnaissance à l'éminent avocat, Me Eugène Lafleur, pour le brillant plaidoyer qu'il a prononcé la semaine dernière, à Québec, devant les membres de l'Association du Barreau canadien. En effet, à la suite de cet éloquent plaidoyer, le Barreau canadien s'est prononcé, par un vote de neuf contre huit, en faveur du principe de l'admission des femmes à la pratique du Droit.

C'est une première victoire au crédit de celles qui aspirent à défendre le veuf... la veuve et l'orphelin... Pour arriver aux fins qu'elles se proposent, les femmes désireuses de compter parmi les disciples de Thémis devront maintenant obtenir le consentement de la Législature. On croit que celle-ci, lors de la prochaine session, aura à se prononcer sur un bill devant amender la loi actuelle de façon à ratifier le principe admis par le Conseil général du Barreau.

En France, où l'on compte un grand nombre d'avocates, on ne se plaint pas trop de l'intrusion des femmes dans une profession qui paraissait autrefois exclusivement réservée aux hommes. Certaines plaideuses donnent même beaucoup de fil à retordre à leurs émules masculins, et tous les jours l'on voit des avocates gagner des procès retentissants. En serait-il de même chez-nous, d'ici quelques mois ? Pourquoi pas ?

Les inspecteurs d'écoles

Une très agréable nouvelle a été annoncée la semaine dernière aux inspecteurs d'écoles de notre province, par l'honorable Cyrille F. Delage, surintendant de l'Instruction Publique. En effet, M. Delage a fait connaître que le salaire des inspecteurs d'écoles sera immédiatement et considérablement augmenté.

Les inspecteurs recevront dorénavant, dès leur nomination, un salaire de \$1,800, par année; après trois ans de services, leur traitement sera porté à \$2,100 et, au bout de dix ans, à \$2,400. L'augmentation annoncée est donc de \$600 sur les salaires payés antérieurement aux excellents serviteurs de l'enseignement primaire en notre province. La nouvelle échelle des salaires est effective à partir du premier jour de juillet 1929.

Il est certainement équitable que le gouvernement ait pensé à donner un meilleur salaire aux inspecteurs d'écoles qui, on l'admettra volontiers, n'étaient pas suffisamment payés. En cette affaire, l'honorable Athanasie David, secrétaire provincial, a joué un rôle qui lui fait grand honneur. En effet, c'est lui qui a pris en mains la cause des inspecteurs d'écoles et qui a demandé pour eux au gouvernement une meilleure rémunération pour le beau travail qu'ils accomplissent. Le gouvernement fait droit aujourd'hui à cette demande de l'hon. M. David, et nul doute que cette action sera bien vue de tous les citoyens de notre province.

Nos professeurs et nos inspecteurs d'écoles jouent un rôle très important dans le double domaine social et éducationnel. Aussi, est-il juste qu'ils reçoivent, en récompense de leurs services, un salaire qui les fasse s'attacher davantage à leur noble profession.

"Un bon petit gars"

Son Altesse Royale le prince de Galles, qui a su gagner le cœur de tous les Canadiens, lors de ses visites en notre pays, est un prince très populaire. Et non seulement on l'aime en Angleterre, aux Indes, en Afrique-Sud, en Australie, en Nouvelle-Zélande et au Canada, mais partout où il passe.

La France elle-même, que le prince de Galles honore souvent de sa visite, a des regards particuliers pour lui. C'est que le prince n'est pas toujours drapé dans une dignité rigide et qu'il sait, à l'occasion, se mettre modestement au niveau du peuple.

A ce propos, on lira sans doute avec intérêt l'anecdote suivante, que raconte un confrère français:

"Quand le prince de Galles vient en France, il ne manque presque jamais, soit à son arrivée, soit à son départ, de rendre visite à des fermiers établis non loin de Boulogne, chez lesquels il fut hospitalisé pendant la guerre. Il arrive à l'improviste, saute de son auto, se précipite dans la cour de la ferme et embrasse avec effusion la bonne hôtesse, qui lui préparait elle-même, chaque matin, le café au lait et les tartines de beurre frais, dont il est si friand.

"C'est un bon petit gars! dit la brave femme, quand elle parle du prince. Et si simple, si cordial, si serviable! Ainsi, un jour, je rentrais avec un baquet rempli de linge qui venait de la lessive. J'avais du mal à le trainer, bien sûr, car il était lourd... Eh bien! il a couru vers moi en criant: 'Laissez ça... C'est à moi à le porter...' Et il a porté le baquet lui-même, comme je vous le dis.

A Christmas et au Jour de l'An, le prince se rappelle toujours au souvenir de l'excellente fermière par un cadeau qui lui est adressé de la part de 'son ami le poilu britannique reconnaissant'.

Le prince de Galles ne mérite-t-il pas toute la popularité dont il jouit ?

Feuilles Volantes

La Mode souffre d'immobilité.

Mourir, c'est partir en croisière vers l'infini.

L'amitié a soif de sympathie; l'amour exige la présence.

C'est par le ridicule qu'on arrive le plus sûrement à vaincre l'obstination.

Les aliénés se consolent en pensant que leurs gardiens sont plus fous qu'eux.

La somme de nos désirs, multipliée par la somme de nos caprices, donne le total de nos déceptions.

L'homme qui n'a qu'une parole peut être sec dans son commerce avec les autres hommes, mais sa sincérité lui fait toujours beaucoup pardonner.

L'opinion des autres

C'est déjà quelque chose !

Dans les derniers modèles d'automobiles, on n'imagine aucun perfectionnement désirable si ce n'est au pare-choc.

(La Patrie—Montréal)

La bonne sorte

On rapporte qu'un feu qui origina dans une mine de charbon de l'Ohio, il y a quarante-cinq ans, brûle encore. Nous espérons que notre fournisseur nous vendra de cette sorte de combustible.

(Star—Montréal)

Dure besogne

L'Angleterre a réussi d'autres conquêtes, mais celle du monde arabe lui demeurera aussi difficile qu'elle l'a été pour la France. Car à tous les facteurs de résistance communs aux peuples conquis, il s'ajoute, dans le cas des Arabes, celui d'un irréductible fanatisme religieux.

(Le Nouvelliste—Trois-Rivières)

Imitera-t-elle Québec ?

La population de la Nouvelle-Ecosse sera appelée à se prononcer, le 31 octobre prochain, sur la question de la tempérance. Le gouvernement tient en effet un referendum afin de savoir si la loi actuelle de prohibition doit être maintenue ou abrogée pour lui substituer une loi de vente des spiritueux sous le contrôle du gouvernement. On s'attend que ce soit ce dernier régime qui soit choisi et à une forte majorité.

(Le Canada—Montréal)

"Barclay's Bank"

C'est une maison anglaise qui ouvre des comptoirs en Canada. Le "Devoir" lui reproche de n'avoir pas émis de papier monnaie bilingue. Pourquoi l'aurait-elle fait lorsque les banques canadiennes ne le font pas encore ? Il n'est pas plus raisonnable de réclamer des billets bilingues de la "Barclay's Bank" que de critiquer M. Bourassa parce qu'il parle toujours anglais à la Chambre des Communes.

(L'Événement—Québec)

Notre dette

Si l'on en croit les statistiques fédérales, la dette nationale du Canada a diminué de 92 millions et demi de dollars, de juillet 1928 à juillet 1929. En juillet 1928, notre dette était de 337 millions, alors qu'aujourd'hui elle est de 2 milliards 131 millions. Les Canadiens paient présentement 143 millions de dollars de plus en taxes, chaque année, du fait de la dernière guerre.

(La Revue Nationale)

Le prix de la chance

A Cork, dans le château de Blarney, il y a une grande pierre, qui ne se distingue guère des autres extérieurement, mais qui a, paraît-il, un pouvoir mystérieux. La légende prétend que, si on l'embrasse, on est sûr d'avoir du bonheur. On l'appelle "la pierre porte-chance".

Le prix du baiser, jusqu'ici, était fixé à six pence. Le propriétaire a jugé que c'était là un tarif trop peu conforme aux prix actuels.

Tout augmente. Pourquoi la chance n'augmenterait-elle pas aussi ?

Depuis quelques jours, le baiser coûte un shilling. C'est encore pour rien !

(L'Ami du Peuple—Paris)

Le prix de la gloire

Sur les quais, un homme frisant la cinquantaine, très proprement vêtu, s'approche timidement d'une marchande de médailles et de décorations, il sort de sa poche une croix de guerre, l'insigne des blessés, la médaille commémorative avec l'agrafe d'engagement volontaire et la médaille interalliée.

—C'est bien à vous ? demande la marchande. Avez-vous des pièces d'identité ?

Le brave homme présente son livret militaire, sa carte d'électeur et d'autres papiers.

—Je vous donne 6 francs de tout ça.

—Que voulez-vous ? gardez-les !

(Figaro—Paris)

Les Beaux Vers

Les trois labours

Etant robuste, il a labouré tout un pré.
Il a vingt ans; il a trouvé les heures brèves;
Oh! la bonne besogne... Et, dans le soir pourpré,
Il est très fier d'avoir labouré tout un pré.
Il sourit, et son champ est moins grand que ses rêves.

Plus solide, peut-être il trime comme deux.
Mais il a quarante ans; son sang durcit ses veines;
Et là-bas, au foyer, les enfants sont nombreux.
Il songe; et bien qu'il ait besogné comme deux,
Le nombre des sillons est égal à ses peines.

Ce soir, il se sent vieux. Pour la première fois,
Son pied fut inactif et ses heures arides!
Il a soif; il entend une source sous bois;
Il y boit, s'y regarde, hélas! et cette fois,
Le nombre des guérets est battu par ses rides!

Clovis DUVAL.

On prêche coopération et groupements paroissiaux

Magnifique succès du pique-nique agricole sur la ferme de démonstration de M. Augustin Rainville, à St-Prime. Deux ministres du Cabinet provincial présent. — L'hon. M. J.-E. Moreau, l'hon. M. J.-E. Ouellet, et Armand Sylvestre adressent la parole. — Bienvenue par M. l'abbé O. Bergeron, de St-Prime. — Où l'élevage d'animaux d'élevage pure rapporte de bons résultats.

(Spécial à la "Tribune")

QUÉBEC, 10. — C'est dans le beau et grand comté du Lac St-Jean que se déroule la Législature, l'hon. M. Moreau, ministre dans le cabinet provincial, qui vient d'être nommé, par une fête agricole splendide la série des pique-niques agricoles organisés avec l'autorisation de l'hon. M. Perron, par le département de l'Agriculture, sous la direction de M. Léo Brown, D.S.A., surintendant des fermes de démonstration et de son personnel.

1500 cultivateurs ont pris part à la fête. La présence de l'hon. M. J.-E. Ouellet, qui en route pour visiter l'exposition de Chicoutimi, fut l'hôte de l'hon. J.-E. Moreau, donna encore plus d'importance à la réunion. Le clergé était représenté par M. l'abbé Bergeron, vicaire à St-Prime. On remarquait également parmi les invités, M. Narcisse Savoie, B.S.A., chef du Service des Agronomes, MM. Thos. Gagnon et Emile Laberge, respectivement maires du village et de la paroisse de St-Prime. M. le préfet du comté et plusieurs maires des paroisses avoisinantes; le Dr L. P. Saville, M. J. E. Boly, inspecteur d'écoles de Roberval; Dr J. Grégoire, Hilaire Bois, J. B. Cloutier, MM. les agronomes I. Paré, J. Prince, H. Brouillard, Alcide Lacharité, MM. J. Adhemar Gratton, A. Auger, R. Caron, R. Madieu, Thos. Côté, R. Deschênes, Fr. Fleury, gérant du "Bulletin de la Ferme", etc.

Une température idéale, la présence d'un grand nombre de dames, l'importance des discours et conférences, les promesses aussi bien durant la visite, de la ferme qu'à la réunion de l'après-midi, le charme du lieu de la réunion, la bonne hospitalité et la courtoisie de M. et Mme Rainville, propriétaires de la ferme de démonstration, tout a contribué à faire de cette journée un remarquable succès.

M. Irénée Paré, l'agronome du comté dirigea les visiteurs sur les différentes soles de la ferme où M. André Auger et M. R. Caron, entre autres, les cultivateurs sur la valeur des labours d'été, la nécessité du bon écoulement des terres, suggérant comme excellent moyen d'arriver à bien écouler les prairies, l'arrondissement des planches, en divisant la prairie en planches égales, ou faire les raies, les endos, etc. Les conférenciers ont fortement recommandé la culture des foins de trèfle et de luzerne, pour fournir une bonne alimentation au troupeau laitier.

M. Houlé, assistant agronome à Hébertville, a donné une intéressante démonstration sur le troupeau de la ferme Rainville, expliquant les principaux points qu'il faut considérer dans l'achat d'un bon reproducteur de bonnes vaches laitières. M. Houlé a donné de sages conseils sur les soins à donner aux jeunes veaux.

Les dames se sont grandement intéressées aux conseils que leur ont donnés MM. H. Brouillard, agronome, et J. A. Gratton, sur l'apiculture, l'aviculture et l'industrie domestique. La classification, l'emballage et la vente des blétons ont fait le sujet d'une remarquable conférence qui fut donnée par M. J. B. Cloutier. Plusieurs chapeaux de la ferme Rainville, qui sont présentement consignés à la Coopérative Fédérée qui obtient depuis quelques années un prix infiniement supérieur à ce qu'obtenaient autrefois pour ce produit les cultivateurs de la région.

Après le lunch, l'hon. M. Moreau a gracieusement invité M. Narcisse Savoie, B.S.A. à présider la réunion de l'après-midi.

M. Savoie, prenant la parole, dit combien il apprécie l'honneur qui lui est conféré de présider une réunion aussi importante de cultivateurs. Au nom du département de l'Agriculture, il souhaite la plus cordiale bienvenue aux visiteurs et fait ressortir les bons effets du système de culture adopté sur les fermes de démonstration, et il espère que les cultivateurs seront favorablement impressionnés des succès réalisés sur la ferme de M. Rainville que M. le président invite immédiatement à adresser la parole.

M. Rainville considère comme un grand honneur la visite de ses con-

OPTOMETRISTES



Parents! Faites Examiner les Yeux de tout Enfant d'Ecole

Vous ne sauriez offrir à vos enfants un don plus précieux qu'une bonne vision. Sauvegardez leurs yeux dans leur enfance. Les défauts visuels se corrigent alors au moyen de lunettes convenables, mais négligés, ils entraveront gravement l'avenir de vos petits.

Faites examiner leurs yeux MAINTENANT avant l'ouverture des écoles, par un des Optométristes Licenciés ci-dessous mentionnés.

SHERBROOKE
McCONNELL'S,
84, rue King-Ouest, Sherbrooke.
A. C. SKINNER,
44, rue Wellington-N., Sherbrooke.

J. N. WHITE, Coaticook, Qué.
P. J. BRODEUR, Richmond, Qué.
ED. ROULEAU, Thetford Mines.

rendre davantage au sol, de produire plus économiquement que les fermes de démonstration ont été instituées, et le conférencier le prouve par les chiffres qu'il cite du bilan de 1928 de la ferme de M. Rainville. La ferme de démonstration du Lac St-Jean a 125 acres de superficie dont 119 en culture. Elle est exploitée en vue d'une forte production de lait. On s'y occupe sérieusement de l'élevage des animaux de race pure, de sorte que la vente des jeunes animaux rapporte un revenu substantiel à la ferme. Une porcherie bien organisée rend l'exploitation plus lucrative. La basse-cour qui est sous la direction de M. Rainville, comme on le verra, par les chiffres qui suivent, a rapporté un profit net, l'an dernier, de 8,75 par poulet.

Les recettes brutes de la ferme en 1924 étaient de \$1,558.00; elles sont de \$3,284.00 en 1928.

En 1924, l'année se bouclait avec un déficit de \$310.51; l'an dernier les profits sont portés à \$1,606. A l'item de rétribution de l'exploitant nous voyons qu'en 1924 le régisseur, l'on de retirer des profits de son exploitation, arrivait avec un déficit de \$1048. L'an dernier, après avoir prévu aux intérêts du capital investi, payés salaires et taxes, l'exploitant, obtenait une rétribution de \$378.63. Comparativement à l'évaluation

Puissant Remède Contre l'Incontinence d'Urine

L'incontinence d'urine est une menace constante pour votre famille et elle peut être considérée la source de bon nombre de maladies propres au jeune âge. Il est donc de toute nécessité que vous la combattiez, autant dans l'intérêt de vos enfants que dans le vôtre propre.

Un traitement simple vous est offert à très peu de frais qui s'appelle SPHINCTERINE.

Cette préparation merveilleuse contient une plante spéciale qui agit directement sur le sphincter, muscle qui contrôle l'urine dans la vessie; elle le renforce, le ravive et le rend apte à remplir normalement sa fonction. Les effets se font sentir presque dès les premières doses et très souvent un seul traitement est suffisant pour faire disparaître complètement l'incontinence d'urine chez les enfants.

La Sphincterine ne contient aucune drogue et peut être donnée sans danger à tout âge.

Les adultes qui souffrent de cette maladie bénéficieront grandement de ce traitement.

En vente dans toutes les pharmacies.

SPHINCTERINE
Contre l'incontinence d'urine.

Pharmacie: 314, Chénierville, Montréal.

l'élevage des dindes et de la volaille y est très profitable. Le profit net par tête a été de \$3.78 en 1928. Il faut noter que la vente des dindes a fortement contribué à ce rendement remarquable par sujet.

La vente des jeunes animaux a rapporté à la ferme de son côté, la jolie somme de \$1,161.00.

M. Brown termine son intéressant allocution en formulant le souhait que chacun travaille énergiquement à améliorer son domaine agricole. Le revenu de la ferme augmentant, la culture sera plus heureuse à la culture, et aimera plus la demeure familiale et c'est en regardant la vie du foyer agréable, que les enfants de nos cultivateurs prendront goût à la profession d'agriculteur.

(A suivre en page 7)

LOUANGÉ des DEUX CÔTÉS des LIGNES

Mme WILLIAM HARDY
76 rue Queen, Lindsay, Ont.Mme JOHN FILER
138 ave. Bickford, Buffalo, N.Y.

"Avant la naissance de mon bébé, j'avais mauvaise santé, et tous les jours, il fallait que je me couche deux heures. Ma mère me persuada d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Mon bébé n'est pas gros mais fort et en santé. Je recommande le Composé à toute femme qui se plaint. Je serai heureuse de répondre aux lettres de femmes au sujet du Composé." — Mme William Hardy.

"J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour la nervosité, la fatigue et maigreur et il a rétabli ma santé générale. Mes nerfs sont beaucoup mieux et je suis plus active, bon appétit, et me sens bien et forte. Je suis et je suis prête à répondre à toutes les lettres de femmes au sujet du Composé Végétal." — Mme John Filer.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., U.S.A.
et Cobourg, Ont., Canada.

T'a pas ?

par RACEY



T'AS-PAS DÉJÀ PEINTURÉ À NEUF TON ESCALIER DE DEVANT ET FIER DE TON ŒUVRE, AFFICHÉ LA TRADITIONNELLE INSCRIPTION QUI DOIT ÉLOIGNER LES IMPRUDENTS —



ET LE LENDemain TU VIENS D'UN BEAU POIL DEVANT LE SPECTACLE QUI S'OFFRE À TES YEUX.



MAIS VOILÀ QUE DURANT LA NUIT LES CHATS DU VOISINAGE COMMencent UN CHARIARI QUI VIENT SE TERMINER SUR TA BELLE PEINTURE FRAICHE —



T'AS-PAS ALORS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? CA FAIT RETROUVER SA JOVIALITÉ ET SON AMOUR POUR LES ANIMAUX.

dites simplement —

"Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

MORT DE FAIM ET DE MISERE

Tel est le verdict du jury sur le cas du jeune Courtois, perdu dans les bois aux alentours de Roberval.

RECIT DRAMATIQUE

(Presse Canadienne)

ROBerval, 10. — Comment le jeune Michel Courtois, âgé de 13 ans, est resté pendant près de deux mois à côté du cadavre de son frère René, âgé de 19 ans, trouvé mort dans les bois, et comment tous deux eurent pendant des milles, affamés et impuissants, après que leur faible prodige à l'enquête sur la mort, a été décrit à l'enquête sur la mort de René Courtois, trouvé mort, dans les bois du nord de la province après être disparu depuis août 1928 et inhumé par les chercheurs à l'endroit où il gisait.

"Enlevez cette nourriture! Je vais m'évanouir — je vais peut-être mourir!" s'écria le jeune homme épuisé quand les chercheurs lui offrirent un copieux repas.

Les yeux hagards, portant toutes les marques des misères endurées durant la tragique odyssée, le jeune Michel raconta un poignante histoire sur cette mésaventure au jury du coroner.

Des racines, des baies et des os de fourmis furent les seuls aliments pendant quelque temps. Ils étaient à 450 milles de Roberval, le poste le plus rapproché de la civilisation, et ils ne pouvaient trouver, aucun camp.

N'ayant que deux allumettes, ils tirèrent un feu dans un sautoir pendant deux mois. Quand les chercheurs les trouvèrent, le feu durait encore.

Enfin, le 10 juillet, René ne put aller plus loin. Il mourut en priant pour que son petit frère fût sauvé. La prière fut exaucée, car l'enfant fut trouvé plusieurs jours après, à côté du corps décomposé de son frère. En proie au délire à la suite de ses souffrances, l'enfant put à peine articuler quelques paroles à l'adresse de ses sauveurs. Puis il se hasarda à dire:

"C'est Papa qui m'a trouvé?"

"Ton papa est bien", lui assura un Indien.

D'abord il refusa de manger, mais des sollicitations patentes le décidèrent à prendre un peu de nourriture. Il rit hystériquement et pleura amèrement tout à tour et il déclara aux chercheurs que ce n'était pas vrai et qu'il ne faisait que rêver qu'il les voyait.

Bien que sa raison est complètement restaurée, le jeune Michel demeure une ruine physique. Il restera sous la stricte surveillance et le traitement des médecins pendant quelques mois, croit-on.

Les deux garçons avaient été amenés dans les bois par leur père l'an dernier. David Courtois, un trappeur, les avait laissés avec cinquante livres de farine, de la viande d'origine, et la moitié d'un castor tandis qu'il partait pour la chasse. Les garçons s'éloignèrent du camp et s'égarèrent. D'abord le père crut qu'ils avaient pris la route de chez eux pour Roberval et retourna lui-même chez lui. Reconnaissant son erreur, il lança l'alarme et des groupes de chercheurs se répandirent dans les bois.

Avec trois Indiens, Courtois se mit à chercher ses fils. Il revint — stupéfié. Un autre groupe se forma et en peu de temps la région était la scène des recherches d'Indiens et autres.

Après une absence de 21 jours, le deuxième groupe revint avec le petit Michel tout émacié.

"Mort de faim et de misère", tel

ADHESION AUX ETATS-UNIS D'EUROPE

Le projet est ratifié par les grandes puissances et sera soumis à tous les gouvernements pour ratification.

SOLIDARITE MONDIALE

(Presse Associée)

GENEVE, 10. — Les chefs de huit états européens, dans une conférence tenue sous la présidence du premier ministre Briand, de France, ont décidé, hier, qu'il était sage de créer des liens de solidarité entre eux, liens qu'on pourrait appeler la Confédération Européenne ou les "Etats-Unis d'Europe".

Les hommes d'état, qui représentaient leur nation à la dixième assemblée de la Ligue des Nations, ont demandé au premier ministre Briand, qui est l'auteur du projet, de dresser un mémoire à cet effet. Ce mémoire sera envoyé à tous les gouvernements de l'Europe afin qu'ils puissent l'étudier.

Quand le premier ministre français aura reçu les réponses des différents gouvernements, il en fera un nouveau rapport qui sera soumis à une nouvelle conférence des nations européennes. Cette conférence, il est fort probable, aura lieu à l'assemblée de la Ligue des Nations, l'an prochain, à GENEVE.

Dans une entrevue avec la Presse Associée, le premier ministre Briand dit que personne ne s'était opposé à son projet de la confédération Européenne. Certains semblaient préférer une organisation d'un caractère purement politique.

M. Briand ajouta qu'il était particulièrement appliqué à montrer que la confédération proposée ne serait en aucune manière dirigée contre un continent ou un pays, quel qu'il soit, mais au contraire, qu'il était convaincu que cette organisation ne peut être que profitable, car elle tendra à créer une Europe plus prospère.

Enfin, le 10 juillet, René ne put aller plus loin. Il mourut en priant pour que son petit frère fût sauvé. La prière fut exaucée, car l'enfant fut trouvé plusieurs jours après, à côté du corps décomposé de son frère. En proie au délire à la suite de ses souffrances, l'enfant put à peine articuler quelques paroles à l'adresse de ses sauveurs. Puis il se hasarda à dire:

"C'est Papa qui m'a trouvé?"

"Ton papa est bien", lui assura un Indien.

D'abord il refusa de manger, mais des sollicitations patentes le décidèrent à prendre un peu de nourriture. Il rit hystériquement et pleura amèrement tout à tour et il déclara aux chercheurs que ce n'était pas vrai et qu'il ne faisait que rêver qu'il les voyait.

Bien que sa raison est complètement restaurée, le jeune Michel demeure une ruine physique. Il restera sous la stricte surveillance et le traitement des médecins pendant quelques mois, croit-on.

Les deux garçons avaient été amenés dans les bois par leur père l'an dernier. David Courtois, un trappeur, les avait laissés avec cinquante livres de farine, de la viande d'origine, et la moitié d'un castor tandis qu'il partait pour la chasse. Les garçons s'éloignèrent du camp et s'égarèrent. D'abord le père crut qu'ils avaient pris la route de chez eux pour Roberval et retourna lui-même chez lui. Reconnaissant son erreur, il lança l'alarme et des groupes de chercheurs se répandirent dans les bois.

Avec trois Indiens, Courtois se mit à chercher ses fils. Il revint — stupéfié. Un autre groupe se forma et en peu de temps la région était la scène des recherches d'Indiens et autres.

Après une absence de 21 jours, le deuxième groupe revint avec le petit Michel tout émacié.

"Mort de faim et de misère", tel

REVELATIONS AU SUJET DES ARMEMENTS

William-B. Shearer soutient qu'il fut engagé par des compagnies américaines pour empêcher le désarmement.

A GENEVE

(Presse Associée)

NEW-YORK, 10. — Les journaux de New-York publiaient, hier, une entrevue avec William B. Shearer, dans laquelle le propagandiste avoué contre la réduction navale défend ses activités au sujet desquelles le président Hoover a demandé une explication. "Mon travail", dit William B. Shearer, fut tout comme un devoir patriotique, par de hauts officiers de la marine à un banquet.

Dans l'entrevue donnée à Stamford, Conn., Shearer dit qu'il fut engagé en 1927 par trois compagnies, à GENEVE, pour assister à trois conférences sur la limitation navale afin d'y voir si les faits et les chiffres étaient données d'une manière véridique aux journaux et au peuple des Etats-Unis.

Il dit qu'il possédait les données officielles sur le sujet, mais qu'il refusa de faire connaître la source de ces données.

Tout cela sera connu, dit-il, soit lorsqu'il paraîtra devant le comité du sénat qui doit commencer aujourd'hui une enquête sur ses activités, soit lors du procès qu'il a intenté aux compagnies maritimes qui l'ont employé.

Shearer réclame \$235,655 à la "Bethlehem Building Company", à la "Newport News, Building and Dock Company" et à l'"American Brown Boveri Electric Corporation". Ces compagnies sont celles qu'il a représentées à GENEVE, dit-il. En réponse à la demande du président Hoover, les représentants des audites compagnies ont nié avoir employé

En effet, cette production, qui fait les délices du public depuis avant-hier, contient toute une comédie musicale dans les cadres du roman captivant qu'elle présente. Elle constitue en quelque sorte une expression complète de vie puisqu'elle contient du dialogue, du chant, de la musique, de la danse et enfin, par l'écran, le récit de l'aventure par laquelle passent les héros du roman.

On connaît la teneur de celui-ci. Une riche famille du Sud possède

"SHOW BOAT" AU GRANADA

Il ne semble pas présomptueux de prédire que les fervents du chant et de la musique garderont à Sherbrooke un souvenir vivace du passage, au théâtre Granada, du superfilm parlant que l'on peut voir actuellement jusqu'à jeudi: "Show Boat".

En effet, cette production, qui fait les délices du public depuis avant-hier, contient toute une comédie musicale dans les cadres du roman captivant qu'elle présente. Elle constitue en quelque sorte une expression complète de vie puisqu'elle contient du dialogue, du chant, de la musique, de la danse et enfin, par l'écran, le récit de l'aventure par laquelle passent les héros du roman.

On connaît la teneur de celui-ci. Une riche famille du Sud possède

disposition ingénieuse qui permet aisément aux metteurs en scène d'insérer une comédie musicale dans un drame sans manquer aucunement à la logique aux exigences de la vraisemblance. L'histoire vient au secours du scénariste et le résultat est des plus heureux. Quand au reste du roman, notre héroïne s'empare d'amour pour le jeune premier de la troupe, Ravenal, et prend une fugue avec lui à Chicago où elle chantera et dansera dans les pires "boîtes de nuit" de la ville cosmopolite, bouges que le cinéma parlant nous représente avec un réalisme que l'art muet eût été incapable de ren-

dre. Mais les remords s'emparent bientôt de la jeune fille qui reviendra vers le bateau flottant, théâtre aimé de sa jeunesse, vers ses parents qui désespèrent de son retour.

Les acteurs qui font partie de la distribution sont choisis judicieusement depuis Laura Laplante et Alma Rubens jusqu'à Joseph Schildkraut, sans oublier les rôles à composition comme celui d'Otis Harlan. Bien que le roman sur lequel on a tiré la comédie musicale soit réellement prenant, il est entendu que la pièce de résistance consiste dans la musique et le chant et ce film enregistre un succès exceptionnel parce qu'il est parlant. Il marque donc une véritable évolution et des plus heureuses en s'éloignant du film dans lequel on intercale quelques phrases

parlées pour satisfaire l'auditoire devenus franchement admirateurs du movietone ou vitaphone.

Cette comédie musicale offre des hits des chansons à succès qui sont applaudies avec enthousiasme par les auditoires qui font salle comble au Granada. Les numéros de danse sont partie importante aussi du programme.

Disposition ingénieuse qui permet aisément aux metteurs en scène d'insérer une comédie musicale dans un drame sans manquer aucunement à la logique aux exigences de la vraisemblance. L'histoire vient au secours du scénariste et le résultat est des plus heureux. Quand au reste du roman, notre héroïne s'empare d'amour pour le jeune premier de la troupe, Ravenal, et prend une fugue avec lui à Chicago où elle chantera et dansera dans les pires "boîtes de nuit" de la ville cosmopolite, bouges que le cinéma parlant nous représente avec un réalisme que l'art muet eût été incapable de ren-

dre. Mais les remords s'emparent bientôt de la jeune fille qui reviendra vers le bateau flottant, théâtre aimé de sa jeunesse, vers ses parents qui désespèrent de son retour.

Les acteurs qui font partie de la distribution sont choisis judicieusement depuis Laura Laplante et Alma Rubens jusqu'à Joseph Schildkraut, sans oublier les rôles à composition comme celui d'Otis Harlan. Bien que le roman sur lequel on a tiré la comédie musicale soit réellement prenant, il est entendu que la pièce de résistance consiste dans la musique et le chant et ce film enregistre un succès exceptionnel parce qu'il est parlant. Il marque donc une véritable évolution et des plus heureuses en s'éloignant du film dans lequel on intercale quelques phrases

parlées pour satisfaire l'auditoire devenus franchement admirateurs du movietone ou vitaphone.

Cette comédie musicale offre des hits des chansons à succès qui sont applaudies avec enthousiasme par les auditoires qui font salle comble au Granada. Les numéros de danse sont partie importante aussi du programme.

Disposition ingénieuse qui permet aisément aux metteurs en scène d'insérer une comédie musicale dans un drame sans manquer aucunement à la logique aux exigences de la vraisemblance. L'histoire vient au secours du scénariste et le résultat est des plus heureux. Quand au reste du roman, notre héroïne s'empare d'amour pour le jeune premier de la troupe, Ravenal, et prend une fugue avec lui à Chicago où elle chantera et dansera dans les pires "boîtes de nuit" de la ville cosmopolite, bouges que le cinéma parlant nous représente avec un réalisme que l'art muet eût été incapable de ren-

dre. Mais les remords s'emparent bientôt de la jeune fille qui reviendra vers le bateau flottant, théâtre aimé de sa jeunesse, vers ses parents qui désespèrent de son retour.

Les acteurs qui font partie de la distribution sont choisis judicieusement depuis Laura Laplante et Alma Rubens jusqu'à Joseph Schildkraut, sans oublier les rôles à composition comme celui d'Otis Harlan. Bien que le roman sur lequel on a tiré la comédie musicale soit réellement prenant, il est entendu que la pièce de résistance consiste dans la musique et le chant et ce film enregistre un succès exceptionnel parce qu'il est parlant. Il marque donc une véritable évolution et des plus heureuses en s'éloignant du film dans lequel on intercale quelques phrases

parlées pour satisfaire l'auditoire devenus franchement admirateurs du movietone ou vitaphone.

Cette comédie musicale offre des hits des chansons à succès qui sont applaudies avec enthousiasme par les auditoires qui font salle comble au Granada. Les numéros de danse sont partie importante aussi du programme.

Disposition ingénieuse qui permet aisément aux metteurs en scène d'insérer une comédie musicale dans un drame sans manquer aucunement à la logique aux exigences de la vraisemblance. L'histoire vient au secours du scénariste et le résultat est des plus heureux. Quand au reste du roman, notre héroïne s'empare d'amour pour le jeune premier de la troupe, Ravenal, et prend une fugue avec lui à Chicago où elle chantera et dansera dans les pires "boîtes de nuit" de la ville cosmopolite, bouges que le cinéma parlant nous représente avec un réalisme que l'art muet eût été incapable de ren-

dre. Mais les remords s'emparent bientôt de la jeune fille qui reviendra vers le bateau flottant, théâtre aimé de sa jeunesse, vers ses parents qui désespèrent de son retour.

Les acteurs qui font partie de la distribution sont choisis judicieusement depuis Laura Laplante et Alma Rubens jusqu'à Joseph Schildkraut, sans oublier les rôles à composition comme celui d'Otis Harlan. Bien que le roman sur lequel on a tiré la comédie musicale soit réellement prenant, il est entendu que la pièce de résistance consiste dans la musique et le chant et ce film enregistre un succès exceptionnel parce qu'il est parlant. Il marque donc une véritable évolution et des plus heureuses en s'éloignant du film dans lequel on intercale quelques phrases

parlées pour satisfaire l'auditoire devenus franchement admirateurs du movietone ou vitaphone.

Cette comédie musicale offre des hits des chansons à succès qui sont applaudies avec enthousiasme par les auditoires qui font salle comble au Granada. Les numéros de danse sont partie importante aussi du programme.

Disposition ingénieuse qui permet aisément aux metteurs en scène d'insérer une comédie musicale dans un drame sans manquer aucunement à la logique aux exigences de la vraisemblance. L'histoire vient au secours du scénariste et le résultat est des plus heureux. Quand au reste du roman, notre héroïne s'empare d'amour pour le jeune premier de la troupe, Ravenal, et prend une fugue avec lui à Chicago où elle chantera et dansera dans les pires "boîtes de nuit" de la ville cosmopolite, bouges que le cinéma parlant nous représente avec un réalisme que l'art muet eût été incapable de ren-

dre. Mais les remords s'emparent bientôt de la jeune fille qui reviendra vers le bateau flottant, théâtre aimé de sa jeunesse, vers ses parents qui désespèrent de son retour.

Les acteurs qui font partie de la distribution sont choisis judicieusement depuis Laura Laplante et Alma Rubens jusqu'à Joseph Schildkraut, sans oublier les rôles à composition comme celui d'Otis Harlan. Bien que le roman sur lequel on a tiré la comédie musicale soit réellement prenant, il est entendu que la pièce de résistance consiste dans la musique et le chant et ce film enregistre un succès exceptionnel parce qu'il est parlant. Il marque donc une véritable évolution et des plus heureuses en s'éloignant du film dans lequel on intercale quelques phrases

parlées pour satisfaire l'auditoire devenus franchement admirateurs du movietone ou vitaphone.

Cette comédie musicale offre des hits des chansons à succès qui sont applaudies avec enthousiasme par les auditoires qui font salle comble au Granada. Les numéros de danse sont partie importante aussi du programme.

Disposition ingénieuse qui permet aisément aux metteurs en scène d'insérer une comédie musicale dans un drame sans manquer aucunement à la logique aux exigences de la vraisemblance. L'histoire vient au secours du scénariste et le résultat est des plus heureux. Quand au reste du roman, notre héroïne s'empare d'amour pour le jeune premier de la troupe, Ravenal, et prend une fugue avec lui à Chicago où elle chantera et dansera dans les pires "boîtes de nuit" de la ville cosmopolite, bouges que le cinéma parlant nous représente avec un réalisme que l'art muet eût été incapable de ren-

dre. Mais les remords s'emparent bientôt de la jeune fille qui reviendra vers le bateau flottant, théâtre aimé de sa jeunesse, vers ses parents qui désespèrent de son retour.

TOUT LE SON NECESSAIRE TOUTE LA NOURRITURE NECESSAIRE SHREDDED WHEAT

Avec tout le son du blé entier

Manger le avec du lait ou de la crème et vous aurez un repas complet et bien ordonné—Contient du calcium pour les os et les dents—des vitamines pour la santé et la force—du son pour la vigueur. Très savoureux et facilement digestible.

LES "GRAINS UNION" CE SONT DES RATIONS BALANCEES

L'ancienne méthode de l'a peu près dans l'alimentation des animaux n'est plus qu'une chose du passé. Le prix des Produits Laitiers est trop BAS et le prix du Grain trop ELEVE pour permettre un profit raisonnable, à moins qu'on n'adopte des méthodes modernes d'alimentation.

LES RATIONS LAITIÈRES UNION sont le résultat d'années de recherches dans la préparation d'une formule pouvant augmenter la production et diminuer le coût de l'alimentation. En atteignant cet objectif, on a eu le soin de produire une ration contenant de la FIBRE PULPEUSE pour une digestion vite et facile et pouvant en même temps être APPETISSANTE pour stimuler l'appétit des meilleures vaches laitières.

LES RATIONS LAITIÈRES UNION sont composées de Son de Blé, Grains Secs des Distilleries, Avoine Mouluë, Trèfle, Gluten, "Gâteau à l'huile", Graines de coton, Os, Charbon de bois, Carbonate de calcium, Sel et Mélasse. RIEN D'AUTRE CHOSE — Pas d'écale d'avoine, PAS de sésame, ni autre grain inférieur ou produit de grain inférieur quelconque.

Demandez les Grains Unions à votre marchand local.

GRAINS UNIS, Limitée

Bureau-Chef
LENNOXVILLE, QUEBEC

LES "GRAINS UNION" CE SONT DES RATIONS BALANCEES

L'ancienne méthode de l'a peu près dans l'alimentation des animaux n'est plus qu'une chose du passé. Le prix des Produits Laitiers est trop BAS et le prix du Grain trop ELEVE pour permettre un profit raisonnable, à moins qu'on n'adopte des méthodes modernes d'alimentation.

LES RATIONS LAITIÈRES UNION sont le résultat d'années de recherches dans la préparation d'une formule pouvant augmenter la production et diminuer le coût de l'alimentation. En atteignant cet objectif, on a eu le soin de produire une ration contenant de la FIBRE PULPEUSE pour une digestion vite et facile et pouvant en même temps être APPETISSANTE pour stimuler l'appétit des meilleures vaches laitières.

LES RATIONS LAITIÈRES UNION sont composées de Son de Blé, Grains Secs des Distilleries, Avoine Mouluë, Trèfle, Gluten, "Gâteau à l'huile", Graines de coton, Os, Charbon de bois, Carbonate de calcium, Sel et Mélasse. RIEN D'AUTRE CHOSE — Pas d'écale d'avoine, PAS de sésame, ni autre grain inférieur ou produit de grain inférieur quelconque.

Demandez les Grains Unions à votre marchand local.

GRAINS UNIS, Limitée

Bureau-Chef
LENNOXVILLE, QUEBEC

LES "GRAINS UNION" CE SONT DES RATIONS BALANCEES

L'ancienne méthode de l'a peu près dans l'alimentation des animaux n'est plus qu'une chose du passé. Le prix des Produits Laitiers est trop BAS et le prix du Grain trop ELEVE pour permettre un profit raisonnable, à moins qu'on n'adopte des méthodes modernes d'alimentation.

LES RATIONS LAITIÈRES UNION sont le résultat d'années de recherches dans la préparation d'une formule pouvant augmenter la production et diminuer le coût de l'alimentation. En atteignant cet objectif, on a eu le soin de produire une ration contenant de la FIBRE PULPEUSE pour une digestion vite et facile et pouvant en même temps être APPETISSANTE pour stimuler l'appétit des meilleures vaches laitières.

LES RATIONS LAITIÈRES UNION sont composées de Son de Blé, Grains Secs des Distilleries, Avoine Mouluë, Trèfle, Gluten, "Gâteau à l'huile", Graines de coton, Os, Charbon de bois, Carbonate de calcium, Sel et Mélasse. RIEN D'AUTRE CHOSE — Pas d'écale d'avoine, PAS de sésame, ni autre grain inférieur ou produit de grain inférieur quelconque.

Demandez les Grains Unions à votre marchand local.

GRAINS UNIS, Limitée

Bureau-Chef
LENNOXVILLE, QUEBEC

LES "GRAINS UNION" CE SONT DES RATIONS BALANCEES

L'ancienne méthode de l'a peu près dans l'alimentation des animaux n'est plus qu'une chose du passé. Le prix des Produits Laitiers est trop BAS et le prix du Grain trop ELEVE pour permettre un profit raisonnable, à moins qu'on n'adopte des méthodes modernes d'alimentation.

LES RATIONS LAITIÈRES UNION sont le résultat d'années de recherches dans la préparation d'une formule pouvant augmenter la production et diminuer le coût de l'alimentation. En atteignant cet objectif, on a eu le soin de produire une ration contenant de la FIBRE PULPEUSE pour une digestion vite et facile et pouvant en même temps être APPETISSANTE pour stimuler l'appétit des meilleures vaches laitières.

LES RATIONS LAITIÈRES UNION sont composées de Son de Blé, Grains Secs des Distilleries, Avoine Mouluë, Trèfle, Gluten, "Gâteau à l'huile", Graines de coton, Os, Charbon de bois, Carbonate de calcium, Sel et Mélasse. RIEN D'AUTRE CHOSE — Pas d'écale d'avoine, PAS de sésame, ni autre grain inférieur ou produit de grain inférieur quelconque.

Demandez les Grains Unions à votre marchand local.

GRAINS UNIS, Limitée

Bureau-Chef
LENNOXVILLE, QUEBEC

buvez LE CREAM PORTER BOSWELL

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

Le plus agréable et plaisant breuvage qui aiguise l'appétit et facilite la digestion. Recommandé par tous les médecins.

KELVINATOR Nouveaux Modèles en Etalage ROSS-KEELER ELECTRIC CO. Tél. 644-645 — Rue Frontenac

Cette comédie musicale offre des hits des chansons à succès qui sont applaudies avec enthousiasme par les auditoires qui font salle comble au Granada. Les numéros de danse sont partie importante aussi du programme.

Disposition ingénieuse qui permet aisément aux metteurs en scène d'insérer une comédie musicale dans un drame sans manquer aucunement à la logique aux exigences de la vraisemblance. L'histoire vient au secours du scénariste et le résultat est des plus heureux. Quand au reste du roman, notre héroïne s'empare d'amour pour le jeune premier de la troupe, Ravenal, et prend une fugue avec lui à Chicago où elle chantera et dansera dans les pires "boîtes de nuit" de la ville cosmopolite, bouges que le cinéma parlant nous représente avec un réalisme que l'art muet eût été incapable de ren-

dre. Mais les remords s'emparent bientôt de la jeune fille qui reviendra vers le bateau flottant, théâtre aimé de sa jeunesse, vers ses parents qui désespèrent de son retour.

Les acteurs qui font partie de la distribution sont choisis judicieusement depuis Laura Laplante et Alma Rubens jusqu'à Joseph Schildkraut, sans oublier les rôles à composition comme celui d'Otis Harlan. Bien que le roman sur lequel on a tiré la comédie musicale soit réellement prenant, il est entendu que la pièce de résistance consiste dans la musique et le chant et ce film enregistre un succès exceptionnel parce qu'il est parlant. Il marque donc une véritable évolution et des plus heureuses en s'éloignant du film dans lequel on intercale quelques phrases

parlées pour satisfaire l'auditoire devenus franchement admirateurs du movietone ou vitaphone.